

D'année en année, les difficultés continuent avec le gouvernement birman, WELLESLEY envoie Symes, devenu colonel, une seconde fois en 1802 à la cour de Badoun-Meng. Malgré une escorte de cent cipayes, la mission du colonel Symes échoua piteusement et il est probable que c'est la raison pour laquelle on n'en a pas écrit la relation. Les guerres des Anglais avec la France et surtout leurs inquiétudes en Asie, les entraînèrent à des démarches qui, dans cette période, n'obtinrent aucun succès tant en Chine qu'en Birmanie. En 1802 et en 1808 les Chinois les empêchèrent de débarquer à Macao ; en mai 1805 et en 1809, CANNING, lieutenant, puis capitaine, agent à Rangoun, fut obligé la première fois de quitter son poste six mois après son arrivée, la seconde, il fut reçu à Amarapoura, ce qui ne l'empêcha pas d'être chargé pour le Gouverneur général des Indes de deux lettres fort impertinentes.

Mais ce sont les difficultés avec l'Arakan, difficultés commencées en 1811, qui déterminèrent un conflit direct entre la Birmanie et l'Angleterre. Le gouvernement du Comte DE MINTO (1807-1813) avait été marqué par des ambassades en Perse et dans l'Afghanistan ; celui de son successeur, le marquis de Hastings, le fut par la conquête du Nepaul (1814-1815) et par la dernière guerre des Mahrattes (1817-1818). La fin des guerres de l'Empire avait permis à l'Angleterre de reprendre sa politique indienne. Elle envoya en 1816 une ambassade à Péking dirigée par William Pitt, lord AMHERST. Cette ambassade échoua entièrement, mais Amherst eut sa revanche, car ce fut lui qui remplaça HASTINGS comme Gouverneur général des Indes (1823-1828) et ce fut lui qui eut la chance de faire la première guerre birmane.